

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 1 (1892)
Heft: 10

Rubrik: Internationale Fremdenliste hoher und höchster Personen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rassure en outre de la «levée» celui qui réveille); si chacun délibère le soir sur la composition de son déjeuner à la chambre, alors on peut rendre un service au sommelier d'étage, ainsi qu'à soi-même, si on lui dit: Sonner une fois demain au numéro 21 vers les huit heures et demie, signifie: apporter de suite un tel complet.

Monsieur l'auteur fait bien d'avouer d'avance qu'il n'était pas suffisamment instruit techniquement, afin de pouvoir juger si l'installation d'un téléphone ou d'un porte-voix pour chaque chambre coûterait beaucoup; car même en établissant cette innovation, il serait douteux si l'on pourrait se passer de la sonnerie électrique. D'après «l'ancienne manière» en emploi aujourd'hui, différents employés ont à répondre, qui par la nouvelle manière ne seraient pas du tout superflus, au contraire on devrait en augmenter leur nombre; et en plus on n'épargnerait par là en aucune façon la montée des escaliers au sommelier d'étage. On pourrait tout au plus faire valoir la question de cette nouvelle introduction dans des constructions neuves; mais même dans celles-ci les frais s'élèveraient tant qu'ils ne seraient en aucune proportion vis-à-vis des commodités obtenues. Les désirs et les idées de l'auteur ont trouvé leur réalisation pratique dans les nouveaux hôtels-modèle américains, même encore avec les conduites d'eau chaude et froide dans chaque chambre, mais seulement dans les grandes villes ayant un trafic annuel, une grande fréquentation et — des prix américains. Pour les hôtels de saison ce luxe serait exorbitant.

L'auteur continue à s'exprimer de la manière suivante:

La chose principale c'est le lit, dans lequel on a coutume de passer, comme on le sait, un bon tiers de sa vie. Ici il faut avouer avec reconnaissance que les lits d'hôtels ont extrêmement changé à leur avantage dans le courant des 15 dernières années et l'on peut à peine — des exceptions constatent la règle — y objecter quelque chose. Il ne faudrait mentir, si je voulais en dire autant de l'autre amueblement de la chambre. Il est coûteux, beaucoup trop coûteux, et puis on ne se sent pourtant que très rarement chez soi dans une chambre d'hôtel. Pourquoi de la tapisserie tellement chère; pourquoi des dossiers et des parties d'armoires sculptés; pourquoi des glaces et des cadres de portraits dorés; pourquoi des tapis en velour, du stuc et du marbre? Vraiment, il y a pourtant extrêmement peu de gens qui à cause de cela trouvent leur voyage plus agréable. Attendre et obtenir une pure simplicité: voilà ce qui devrait être la règle dans l'amueblement des hôtels. Je ne puis pas autrement que d'entrer un peu plus dans les détails et de démontrer comment j'entends un tel amueblement. Un tapis simple, brun-gris (couleur souillée) embrassant toute la chambre, des rideaux contractiles, (et si l'on veut, il n'est bien égal, des petits rideaux blancs en-dessous) d'une pareille étoffe, un sofa (servant de lit en cas de besoin), une table ronde et solide devant le sofa, un bureau à clef, s'il est possible, recevant la lumière du soleil de la gauche, puis quelques chaises et une armoire, d'une part pour pendre les habits, de l'autre contenant des cases, — comme l'ont les soldats —; cela devrait suffire parfaitement dans une chambre pour messieurs, outre les ustensiles de toilette. Les tables de toilette qui aujourd'hui prennent tant de place ne sont pas du tout pratiques, de mon avis. Qui est-ce qui utilise les commodités en-dessous, qui sont continuellement exposées au danger d'inondation. Une colonne, soit-disant, avec un bassin aussi grand que possible est bien plus pratique, moins chère et plus aisée à dresser. Sur les tables de toilette il manque presque partout un bol à barbe, et nulle part en Allemagne l'on trouve des baignoires en fer blanc pour les pieds qui pourtant sont à bon marché et si agréables. Selon moi, il doit avoir un paravent dans chaque chambre pour pouvoir cacher le lit et la table de toilette en cas de visite; un serre-papiers ne doit pas manquer non plus et enfin un thermomètre devrait être placé dans la chambre ainsi que dehors devant la fenêtre. Si l'hôtelier faisait mettre un clou pour y pendre le miroir à barbe, ou même, comme je l'ai vu une fois dans un hôtel modèle, qu'il donne un tel miroir pour la chambre, alors ma chambre d'hôtel idéale pour monsieur est complète et il ne manque plus rien que de parler encore sur les éléments de l'eau, du feu et de l'air.

Très bien, ce serait donc l'idéal d'une — voyons! nommons-là — «chambre de garçon»; mais où loger les dames voyageantes; où loger ceux qui sont habitués à plus de luxe que Monsieur l'auteur? L'idée de luxe est individuelle; la même chambre est désignée comme étant jolie, confortable et agréable par un hôte, tandis qu'un autre dit: «Quoi, vous voulez me mettre dans un tel trou? Chez moi, mon serviteur est logé mieux que cela!» Par conséquent il ne resterait rien d'autre à faire que de bâtir des hôtels spécialement pour les dames, des hôtels spécialement pour les princes et peut-être aussi des hôtels spécialement pour les enfants. Chacun envisage les choses de son point de vue. Un médecin en bactériologie par exemple dit un jour: «Sortez-moi ces tapis; sortez-moi ces rideaux en damas; sortez-moi ces fauteuils en peluche, et ces divans etc.; le bois et les meubles cannelés seuls sont conformes aux prescriptions de l'hygiène. Ainsi il sera pour le mieux que l'hôtelier accomplisse ce qui répond aux prétentions de ses hôtes, tant qu'il convienne aux circonstances et

aux sacrifices financiers ou que le rang de l'établissement l'exige.

Il est dit ensuite dans cet article:

«On dit que c'est à un grenadier de la vieille garde de Napoléon que le monde doit ce «bon mot»: «L'eau dans les hottes est bien désagréable, mais dans l'estomac, oh! qu'elle y doit être horrible». Dans ce griffonnage je veux aussi conserver l'intérêt des hôteliers et je ne veux engager personne à faire usage de l'eau intérieurement. Mais étant toujours soucieux en ce qui concerne le bien-être de l'humanité, je voudrais faciliter l'usage extérieur de l'eau pour nous voyageurs, surtout pour les lavements nécessaires. Il serait encore bien plus commode de se laver, si l'on trouvait une conduite d'eau dans chaque chambre. Ne serait-il pas possible d'installer des conduites d'eau chaude dans les chambres? Les architectes les plus modernes transfèrent les cuisines au plus haut étage à cause des nerfs olfactifs; il serait donc facile d'employer le reste de la chaleur du fourneau de la cuisine à la préparation d'eau chaude. Est-ce que les meilleures chambres ne pourraient pas recevoir en même temps des baignoires? Le garçon de chambres en ouvre le robinet pour 1 franc, ou l'on peut aussi y employer des automates (!?)»

Cette disposition moderne, de placer la cuisine au plus haut étage, est encore une de ces (dispositions) réformes par suite de la question des frais de place et d'emplacement des grandes villes modernes. En Suisse, nous ne saurions nommer une demi douzaine sur 1000 grands et petits hôtels qui auraient accepté ce système. C'est pourquoi il est aussi plus «facile» à dire et à désirer que «le reste de la chaleur fût employé à préparer de l'eau chaude qui serait conduite dans les chambres à coucher», qu'il n'est facile à réaliser cette idée en pratique. D'ailleurs nous aimerions demander à l'auteur, de quelle dimension, qu'il se figure, qu'une chaudière d'un fourneau de cuisine soit. En plus, il nous étonne puisque Monsieur l'auteur est en train de «désirer», qu'il ne demande pas, qu'on veuille bien installer une conduite de lait, de café ou de thé chaud et une conduite de vin dans chaque chambre; car c'est par cela justement qu'on apporterait remède à ces montées d'escaliers par les sommeliers.

(La fin au prochain numéro.)

Allgemeines.

Basel. Am 10. Mai verunglückte hier der auch in Hotelkreisen, namentlich am Vierwaldstättersee bekannte und beliebte J. Röhlin von Zug, mehrjähriger Oberkellner auf dem Axenstein und seit ca. 1 1/2 Jahr Wirth am Spalenberg in Basel, auf schreckliche Weise. Um eine Strassenecke biegend, begegnete ihm im gleichen Momente ein schwer beladenes Fuhrwerk, welches ihn so unglücklich an die Mauer eines Hauses drückte, dass er eine Stunde später, im Alter von erst 28 Jahren, seinen Geist aufgab.

Baselland. Kurhaus Fridau ist eröffnet.

Luzern. † Herr Louis Marti-Wenger zum «Weissen Rössli», als freundlicher Wirth auch über die Kantons-grenzen hinaus, namentlich in den Kreisen des Kaufmannsstandes, wohl bekannt und beliebt ist am 7. Mai, im Alter von erst 37 Jahren gestorben. In Luzern trauern um ihn nicht nur seine Angehörigen, sondern auch viele Freunde, und die verschiedenen Vereine werden bei festlichen Anlässen, wie Turnfesten etc., den stets dienstbereiten, praktischen Hotelier zum «Rössli» sehr vermissen.

— Herr Oskar Hauser Hotel Schweizerhof in Luzern wurde zum Mitgliede des Grossen Stadtrathes gewählt.

Hertenstein. Hotel und Pension Schloss Hertenstein am Vierwaldstättersee ist eröffnet.

Vitznau. Der Betrieb der Vitznau-Rigibahn ist bis Kuhlern eröffnet.

Arth. Die Bergstrecke Arth-Goldau-Rigikulm der Arth-Rigibahn ist eröffnet.

Rigi. Hotel Schreiber auf Rigikulm ist seit 10. Mai eröffnet.

Brünig. Kurhaus Brünig eröffnete am 12. Mai.

Malters. Bad Fahrnbühl ob Malters ist eröffnet.

Zug. * Kurhaus Schönbühl am Zugerberg, bisher nur eigentlicher Luftkurort, ist durch die getroffenen neuesten Einrichtungen, wie Hydrotherapie, elektrische Bäder, Moorbäder, mechanische Heilgymnastik etc., zur Wasserheilanstalt I. Ranges geworden. Dirigirender Kurarzt ist Dr. Boyet an der Universität Bern. Die Eröffnung findet, wie schon in letzter Nr. berichtet, am 15. Mai statt.

Zürich. Herr Emil Kupper, früher Direktor im Hotel Steinbock in Chur, hat das käuflich erworbene Hotel Habis in Zürich, am 1. Mai in Betrieb genommen.

— An der Bahnhofstrasse, Ecke Schweizergasse, in Zürich, wird in nächster Zeit in den grossen, bisher von Weber's Bazar gemietheten Räumlichkeiten ein grossartiges *Wiener Cafe* unter Leitung des Hrn. Kragl aus Wien eröffnet werden.

Dampfschwalben. In Zürich sind mit dem 2. Mai kleine Dampfer in Thätigkeit getreten, die zu billigen Taxen den Verkehr zwischen den beiden Seeufern vermitteln.

Herlberg. Der Gasthof zum «Raaben» ist von Herrn Hüni käuflich an Herrn Adolf Fierz zur «Post» abgetreten worden. Der neue Eigentümer wird beide Häuser, «Raaben» und «Post», selbst betreiben.

Glarus. Das Hotel «Raben» in Glarus ist über die Zeit des Schützenfestes von der Firma Pschorr in München gepachtet worden. 150 Betten sollen darin zur Aufnahme von Gästen aufgeschlagen werden.

Arosa. Laut «Gastwirth» geht das «Grand Hotel Arosa» in die Hände einer Aktiengesellschaft über und wird nun

in nächster Zeit seiner Vollendung in Bau und Einrichtung entgegengestellt. Ob es noch dieses Jahr eröffnet werden kann, bleibt fraglich, steht aber zu hoffen. Als Gerant wurde engagirt Herr Greiner ehemals zum «Hotel Schiff» in Schaffhausen.

Baden. Die Gesamtzahl der Winterkurgäste in Baden (von Schluss der Saison 1891 bis 1. Mai 1892) betrug 1535 (1891: 1290). Die Zahl der seit dem 1. Mai eingetroffenen Kurgäste beträgt 332. Gesamtzahl am 7. Mai: 1867.

Schinzach. Bad Schinzach, unter der bewährten Direktion von Herrn Hans Amster stehend, wird am 15. Mai eröffnet.

Muri. Luftkurort und Soolbad zum Löwen in Muri (Aargau) wurde am 1. Mai eröffnet.

Olten. Der Gasthof zum «Hirschen» ging mit 1. Mai an Herrn Edmund Frey über.

Bern. Das Gurnigelbad wurde am 10. Mai wieder eröffnet.

— Bad Weissenburg eröffnet am 15. Mai.

Thun. Hotel Baumgarten ist eröffnet.

Spiez. Hotel und Pension Spiezherhof ist seit 1. Mai eröffnet.

Montreux. Letzter Tage kamen hier die ersten 4 Wagen für die Glion-Nayesbahn an. Diese Wagen sind sehr solid und doch elegant gebaut; drei derselben sind offen und enthalten je 6 Coupés zu 8 Plätzen; der vierte enthält nur 16 Plätze und wird zur Hälfte als Gepäckwagen benützt werden. Man erwartet noch zwei weitere Wagen, die offen sind und 56 Plätze enthalten.

— En dépit de la pluie et du temps couvert et frais qui caractérisent si désagréablement ces premiers jours de mai, la saison de printemps continue à être bonne. La plupart des hôtels sont remplis.

Genf. * Das Leichenbegängnis des Herrn Charles Goldschmid vom Genferhof war sehr gross, alle hiesigen Hoteliers waren vertreten.

Der schweizerische Wirthverein beschäftigt sich ernstlich mit der Gründung einer eigenen Bierbrauerei, und es seien ihm bereits verschiedene Etablissements zum Kauf angeboten worden. Einer der Offertensteller garantirt für eine sichere Rendite von 5% schon vom vorhinerein und erklärt sich bereit, eine Summe von 100,000 Franken als Garantiekapital zu hinterlegen, schreibt der «Gastwirth».

— Amerikanische Touristen. Der alljährliche Auszug amerikanischer Touristen nach Europa hat schon seinen Anfang genommen. Die Passagierdampfer sind schon jetzt mit Reisenden überfüllt. Für die nächsten zehn Wochen sind bereits sämtliche Kajüten auf den von hier auslaufenden Dampfschiffen belegt. Die Zahl der nach Europa Reisenden wird dies Jahr grösser sein als je zuvor.

Internationale Fremdenliste hoher und höchster Personen.

Luzern. Am 10. dies langte König Oskar II. von Schweden, aus Karlsruhe kommend, in Luzern an und stieg im Hotel «Schweizerhof» ab. In seiner Begleitung befanden sich vier Herren und fünf Diener. Die Reise, welche durch den Gotthard nach Genua geht, wurde am 11. Vormittags wieder fortgesetzt. König Oskar hat Luzern, wie das «Luz. Tagbl.» meldet, schon wiederholt besucht, das letzte Mal im Frühjahr 1888.

Montreux. On signale la présence à l'hôtel National, de M. le capitaine de Moltke, le neveu et naguère l'aide de camp du grand maréchal et chef de l'Etat-major allemand.

Bad Kissingen. Fürst Bismarck wird Ende Juni hier zu längerem Aufenthalte erwartet.

Literarisches

«A. Trip trough Switzerland» nennt sich ein vom Verkehrsbureau in Zürich herausgegebenes handliches und geschmackvoll ausgeführtes Agitations-Verkehen. Es ist bei dieser Brochüre namentlich lobenswerth, dass deren Inhalt sich nicht nur auf Zürich selbst, sondern auf eine Reihe schöner Punkte der Schweiz überhaupt bezieht. In englischer Sprache abgefasst, bringt das Verkehen Illustrationen und Beschreibungen von Zürich, Rheinfall, Uetliberg, Rosegg-Gletscher, Maloja, Taminaschlucht, Viamala-Brücke bei Thun, Gotthardbahn bei Göschenen, Pilatus, Thun, Montreux, Schloss Chillon, Matherhorn, Genf, Neuenburg etc. Auch ist demselben eine Eisenbahnkarte der Schweiz beigegeben. Die Brochüre wird in mehreren tausend Exemplaren auf den Passagierdampfern, in den Reisebureaux, Hotels etc. gratis vertheilt.

— Ein zweites ebenfalls sehr hübsches, in elegantem Leinwandeinband gefasstes literarisches Verkehen liegt vor uns: «Poesien und Bilder vom Axenstein nebst Brunnen und Umgebung». Das Verkehen beginnt mit grossem kunstreichem Stahlstich «Panorama Axenstein» und verbreitet sich dann in Poesie und Prosa, sowie in 70 hübschen Illustrationen über die Umgebung des Axensteins, über Brunnen, Schwyz, Mythenstein, Rütli, Axenstrasse, Sisikon, Telskapelle, Lowersee, Insel Schwana, Muotthal, Frohnalpstock, die Mythen etc. Der Schluss bildet eine Karte des Vierwaldstättersees mit Umgebung. Ein wirklich hübsches Geschenk an die Gäste vom Axenstein. Verleger sind die Besitzer vom Axenstein, Herren Eberle Söhne und Verfasser Prof. Eduard Osenbrüggen und Andere.

Schwarze Tafel.

Charles Rohrhirsch von Basel, 21 Jahre alt, acceptirte am 8. Mai Stelle als Chef de cuisine in einem Hotel in Basel mit Eintritt auf den folgenden Tag. In Folge dieser Zusage wurde der frühere Chef noch gleichen Tages (8. Mai) ausbezahlt. Am Tage des Eintrittes langte statt dem neuen Chef ein Brief an, in welchem Charles Rohrhirsch mittheilte, dass ihm inzwischen per Telegraph eine lukrative Stelle offerirt worden sei und er dieselbe begreiflicherweise angenommen habe, somit auf obige Stelle verzichte.

Dies den Herren Hoteliers zur gefl. Kenntnissnahme.
Der Bureauchef.